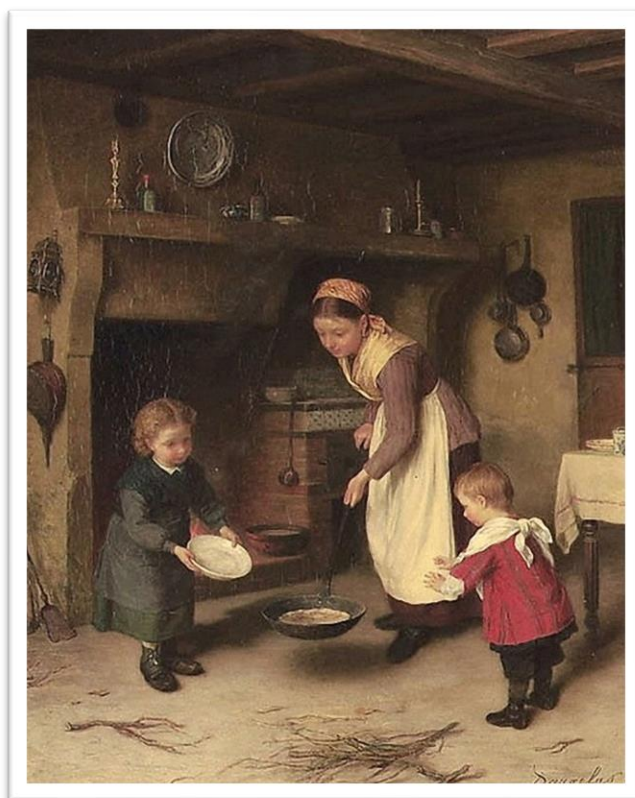


LA CHANDELEUR, SON HISTOIRE ENTRE TRADITIONS, SUPERSITIONS ET GOURMANDISES



Tous les ans, le 2 février, on mange des crêpes pour le plus grand plaisir des petits et des grands gourmands.

Mais au fait, **c'est quoi la Chandeleur ?** Quelle est l'origine de cette fête ? Quel est le rapport avec le mot Chandelle **et surtout pourquoi mange-t-on des crêpes ce jour-là ?**

L'histoire de la chandeleur mélange des traditions païennes et des traditions issues des religions juives et chrétiennes.

AUX ORIGINES DE LA CHANDELEUR

Sur le calendrier chrétien, à la date du 2 février, il est inscrit "Présentation". C'est aussi le jour de la Chandeleur.

La Chandeleur trouve ainsi son origine dans la fête des relevailles. 40 jours après la naissance du premier enfant mâle, les Hébreux fêtaient les relevailles de la femme par une cérémonie de purification.



Vitrail avec, à droite le vieillard Syméon et la prophétesse Anne

Dans la religion catholique la Chandeleur est le jour de la Présentation¹ de Jésus au temple, 40 jours après Noël, jour de sa naissance.

La fête de la Présentation au Temple est célébrée dès le 4^e siècle à Jérusalem.

Mais ce n'est pas tout, cette Présentation tombe au même moment que les Lupercales, ces fêtes de la Rome antique qui célébraient la fin de l'hiver.

On relie aussi la Chandeleur au dieu Pan. Durant une nuit, les Romains adorateurs du

dieu Pan parcouraient les rues de Rome en portant des flambeaux.

Quant au mot Chandeleur, autrefois "Chandeleuse", son nom vient du mot "chandelle" et de l'expression latine *festa caldellarum*, fête des chandelles, qui à l'époque romaine avait lieu tous les 2 février pour rendre hommage aux morts. Les Romains allumaient alors des cierges et des chandelles. D'autres auteurs y voient encore le rappel des fêtes de Proserpine et de Cérés, qui se célébraient à la même



¹ La Présentation de Jésus au Temple est relatée dans l'Évangile selon Luc. Accomplissant une prescription de la loi juive - "Tout mâle premier-né sera consacré au Seigneur" - les parents de l'enfant Jésus, Marie et Joseph, le présentent et l'offrent au Temple de Jérusalem. Il y est reçu par le vieillard Syméon qui avait été averti par le Saint-Esprit qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Christ.

époque et où l'on portait aussi des torches allumées, faisait des processions et des feux de joie jusque dans les champs afin d'attirer la protection sur les troupeaux et de favoriser les futures semences.

Plus tard, les Juifs puis les Chrétiens ont repris ce rituel païen pour rendre hommage à la naissance de Jésus, car le 2 février a lieu 40 jours après sa naissance.

La véritable christianisation de la Chandeleur s'est faite au 5^e siècle, lorsque le pape Gélase I^{er} jugeant plus sage de christianiser un usage païen que d'essayer de le détruire, l'aurait substitué aux Lupercales romaines, d'après Bède le vénérable, moine et historien anglais du 7^e siècle.

Le pape Gélase remplace les flambeaux par des chandelles et organise des processions aux chandelles qui symbolisent la reconnaissance par Syméon de la "Lumière d'Israël" en Jésus. Il aurait donc contribué à répandre cette fête de Présentation.



Le 2 février, jour de la Chandeleur, chaque croyant devait récupérer à l'église un cierge béni en signe de purification et le ramener chez lui en faisant bien attention à le garder allumé !

Un dicton de Franche-Comté dit d'ailleurs toujours :

***“Celui qui le rapporte chez lui allumé
Pour sûr ne mourra pas dans l'année”***

Chez les Celtes, on fêtait Imbolc le 1^{er} février. Ce rite en l'honneur de la déesse Brigit célébrait la purification et la fertilité au sortir de l'hiver. Les paysans portaient des flambeaux et parcouraient les champs en procession, priant la déesse de purifier la terre avant les semailles. Tandis que le paysan y voyait jadis une sorte d'hommage à la déesse des Moissons, on pouvait assister à d'étranges rituels en ce jour de la Purification propice aux idylles champêtres, **le cierge de la Chandeleur constituant un précieux talisman contre les mauvais coups du sort et les caprices du ciel :**

On dit que quelques gouttes de sa cire versée sur des œufs à couver en assurent une bonne éclosion.

Quand un animal domestique est malade, on fait couler trois ou quatre gouttes du cierge dans son breuvage.

On l'allume pour conjurer la foudre lorsque l'orage gronde, pour bénir les premiers communiantes et les fiancés avant leur départ pour l'église, de même lorsque le prêtre vient administrer les derniers sacrements à un mourant !

Au Moyen Age, dans les campagnes, les cierges bénis étaient censés éloigner, le diable des maisons et les dangers liés au feu.

LA CHANDELEUR, UNE LONGUE TRADITION DE COUTUMES ET DE CREPES

Tout comme la galette des rois correspond à l'Epiphanie, on fait des crêpes parce que c'est la... Chandeleur.

A cette époque quelques rites païens subsistent, comme celui de manger des galettes de céréales en l'honneur de Proserpine pour s'assurer une bonne germination des semailles en cours.

Le pape Gelase I^{er}, évêque de Rome, faisait distribuer des crêpes aux pèlerins qui se rendaient à Rome. **C'est l'origine de nos crêpes.**

Ces traditions de la Chandeleur sont anciennes, puisqu'on trouve des traces de crêpes et de bougies dès le début du haut Moyen Age (vers 470 après J.C.).



Mais pourquoi des crêpes ?

“Leur forme ronde et dorée serait le symbole du disque solaire qui commence à renaître et donc de la lumière”, avance Jacques de Guillebon (né en 1978) essayiste et spécialiste des religions chrétiennes.

C'est également en cette période que les semailles d'hiver commencent. On se servait donc de la farine excédentaire pour confectionner ces crêpes, symbole de prospérité pour l'année à venir.

Par ailleurs, un mythe lointain voudrait que faute de crêpes à la Chandeleur, le blé serait carié (malade) pour l'année.

On dit d'ailleurs :

*“Si point ne veut de blé charbonneux,
Mange des crêpes à la Chandeleur.”*

La tradition raconte aussi, aucune crainte d'utiliser beaucoup de farine de la moisson précédente car la suivante n'est plus très loin : à partir du 02 février, les jours rallongent considérablement, la végétation du blé s'intensifie et la fin de l'hiver n'est plus très loin avec ses moissons de blé.

Durant des siècles, la Chandeleur était une fête chômée, quelque-soit le jour qu'elle tombât.

Aujourd'hui, il reste surtout les crêpes !

La coutume de la pièce d'or : comment procéder ?

Faire sauter la première crêpe avec la main droite tout en tenant une pièce d'or dans la main gauche.

Puis, enrouler la pièce d'or dans la crêpe avant de la porter en procession jusque dans la chambre et la déposer en haut d'une armoire jusqu'à l'année suivante.

Un an plus tard, récupérer les débris de la crêpe et donner la pièce d'or au premier pauvre venu.

En respectant ce rite, la famille est assurée d'avoir de l'argent toute l'année.

Celui qui retourne sa crêpe avec adresse, sans la laisser tomber à terre ou de la rattraper sous la forme navrante de quelque linge fripé, celui-là aura du bonheur jusqu'à la Chandeleur prochaine !

• Les coutumes

La coutume de la pièce d'or

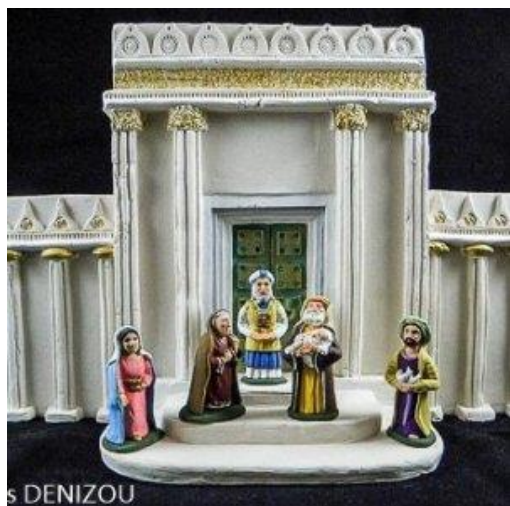
Il existe toute une symbolique liée à la confection des crêpes. Cette coutume remonte à la fin du 5^e siècle et est liée à un rite de fécondité.

Aujourd'hui plus de pièce d'or, mais certains ont conservé la coutume de faire sauter les crêpes en tenant dans une main la pièce de monnaie la plus importante en possession de la famille.

Lancer une crêpe par-dessus une armoire ?

Dans d'autres régions, les paysans ont pris l'habitude de lancer la crêpe par-dessus une armoire pour s'assurer de bonnes récoltes. Ailleurs, il suffit de manger les disques d'or "les crêpes" pour éviter que le grain ne pourrisse durant l'année.

La tradition de la "crèche blanche" de la Chandeleur



Il s'agit d'une crèche éphémère pour le seul jour de la Chandeleur :

On installe un décor minimaliste qui n'est constitué que de la façade du Temple parfois d'un trône, et elle est composée de six personnages seulement : Marie, Joseph, Jésus, le grand prêtre, Syméon et Anne.

Cette tradition de

"crèche blanche" est attestée dans le Vaucluse en 1862.

Le nom pourrait venir des deux petites colombes que Marie et Joseph offrent au Temple car c'est l'offrande prescrite par la Loi Juive pour les pauvres gens.

Une autre explication existe : avant la réforme du Concile Vatican II (1962-1965), la crèche était maintenue dans les foyers jusqu'au 2 février. Avant de la démonter, certaines personnes couvraient la crèche d'un drap blanc (d'où le nom) pour signifier la fin du temps de Noël et pour éviter d'avoir à la démonter rapidement la veille de la cérémonie.

Cette tradition n'a pas disparu, notamment grâce au travail d'un santonnier, Arnaud Denizou (à Tourves dans le Var) qui propose une crèche blanche de la Chandeleur.

• Dictons et proverbes de la Chandeleur dans les régions françaises

"Soleil de la Chandeleur annonce hiver et malheur"

Selon un dicton populaire très ancien, l'ours sort de son hibernation à la Chandeleur.



*“Si le temps est sombre, l'hiver se termine et l'ours peut définitivement sortir de sa tanière.
Si le temps est beau et que l'ours voit son ombre, l'hiver se prolonge de 40 jours et son hibernation aussi.”*

Un proverbe, dans le **Calendrier des bons laboureurs en 1628**, disait :

*“Si fait beau et luit Chandeleur
Six semaines se cache l'ours”*

Un autre proverbe français dit :

*“Si le deuxième de février
Le soleil apparaît entier
L'ours étonné de sa lumière
Se va mettre en sa tanière
Et l'homme ménager prend soin
De faire resserrer son foin
Car l'hiver tout ainsi que l'ours
Séjourne encore quarante jours”.*

Dans le Gard

*“Quand le soleil, à la Chandeleur, dit lanterne
Quarante jours après il hiverne”*

Dans le Nord

*“Quand Notre-Dame de la Chandeleur luit
L'hiver de quarante jours s'ensuit”*

Dans les Hautes Pyrénées

*“Lorsqu'à la Chandeleur le temps persiste au beau
Berger serre ton foin, fais paître ton troupeau”*

Dans le Vivarais

*“Quand pour la Chandeleur le soleil est brillant
Il fait plus froid après qu'avant”*

Au Pays- Basque

*“À la Chandeleur verdure
À Pâques neige forte et dure”*

En Bretagne

*“A la chandeleur
Il fait jour à 6 heures
A chaque travailleur
Sauf au tailleur
Et au fainéant”*

En Anjou (plus poétique)

*“J'ouis le paresseux hiver
Lequel disait au laboureur :
Je ne manquerai pas d'arriver
Au plus tôt à la Chandeleur.”*

Dans le Bordelais

*“Si le ciel n'est ni clair ni beau,
nous aurons plus de vin que d'eau”*

- **La Chandeleur, populaire ailleurs dans le monde**

Le 2 février n'est pas que le jour des crêpes. Dans d'autres pays, on observe attentivement le réveil des marmottes ou on mange des gourmandises au maïs.

Au Mexique

Le 2 février est férié, c'est le **“Día de la Candelaria”**. On se régale de *tamales*, des petits pains de maïs cuits à la vapeur dans des feuilles, garnis de farces sucrées (crème, raisins...) ou salées (piment, viande, haricots noirs...). C'est une spécialité qui date de l'époque précolombienne ! Selon la tradition, c'est celui qui a tiré la fève le jour des rois qui s'occupe du ravitaillement en *tamales* ! Ce même jour, les Mexicains habillent des poupées représentant Jésus, de vêtements chics, et les apportent à la messe pour une bénédiction.

Au Luxembourg

On célèbre **Liichtmëssdag**. En effet, la fête des chandelles y est marquée par des processions d'écoliers parcourant leurs quartiers munis de lanternes colorées. Ces lanternes faites mains et fabriquées en classe ou à la crèche, sont ainsi appelées *Liichtebengelcher*.

Le 2 février, les écoliers vont ainsi quémander à leurs voisins des sucreries ou de l'argent, tout en chantant des airs traditionnels.

Aux Etats-Unis et au Canada

Le 2 février, **c'est le jour de la Marmotte** (Groundhog Day)... Selon les traditions, c'est le moment de fixer la fin de l'hiver.

On observe le terrier de marmottes. Le moment fatidique, c'est le réveil et la sortie du rongeur. **En effet, le réveil des marmottes y est très attendu.**

“Si le temps est nuageux et que le petit mammifère ne voit pas son ombre, ça veut dire que le printemps commencera très bientôt.

Par contre, s'il y a du soleil et que la marmotte voit son ombre, elle aura peur et retournera dans son douillet lieu d'hibernation. On dit alors que l'hiver durera encore 6 semaines...”

Plusieurs villes ont ainsi une marmotte oracle connaissant chaque année un jour de gloire météorologique.

Autre différence notable, la crêpe gagne ici beaucoup en épaisseur et en moelleux, remplacée par le pancake. On déguste ce dernier bien chaud et recouvert de sirop d'érable.

“À la Chandeleur, la neige est à sa hauteur”, ce qui signifie que c'est souvent à cette date que l'épaisseur de la neige est à son maximum, **au Québec**.

En Angleterre, le pancake day

Les fêtes anglaises ne se tiennent pas à proprement parler le 2 février, mais avoisinent cette date. Ainsi, le début du mois est marqué par la célébration du Pancake Day, ou mardi gras.

Une journée qui, suivant la tradition, est marquée par les pancakes races ou course aux crêpes ! Les participants doivent alors courir le plus rapidement possible tout en faisant sauter leur crêpe. Bien évidemment, le but est d'éviter de la faire tomber.

Cette tradition atypique est surtout observée à Londres, où même les politiciens prennent part au jeu afin de récolter des fonds caritatifs.

En Suède, on savoure des **hirs plats**. Tandis qu'au **Japon**, on préfère les **dorayaki**. Au **Maroc**, on déguste des **msemen**, alors qu'en **Italie**, on se délecte de **farinata**...Chacun sa galette !

En Russie, la fête de **Maslenitsa**² qui dure sept jours, a lieu avant le grand carême. C'est l'équivalent slave de la chandeleur et du Mardi gras, célébrant la fin de l'hiver.

Cette fête est surtout connue pour sa préparation de crêpes épaisses au levain, les **blinis** symboles païens du soleil. Ils sont faits d'ingrédients autorisés par la tradition orthodoxe pendant le Carême : le beurre, les œufs et le lait.

Quel que soit le pays où elle est célébrée et les traditions qui l'accompagnent, la Chandeleur ne manque finalement jamais de gourmandises !

- **Quelques légendes de la Chandeleur**

Une bien jolie légende se répète encore à la veillée dans les villages des bords du Rhône et du Midi gascon :

La légende des fiançailles des oiseaux

“Si vous sortez dans la campagne le 2 février, vous ne manquerez pas de voir - *au besoin avec les yeux de la foi* - les vols d'oiseaux passer et repasser éperdus, s'évitant, se cherchant, s'appelant, piaillant d'allégresse.

Ce sont des battements d'ailes et des gazouillis qui durent jusqu'au crépuscule.

Mais, le soleil disparaissant à l'horizon, en silence, deux par deux, les oiseaux se retirent vers les arbres et vers les buissons pour la nichée des fiançailles.

Si par hasard un malchanceux n'a pas trouvé l'oiselle de ses rêves, il en prend aisément son parti et entre hardiment en ménage dans le premier nid venu.

Nid à trois ! C'est admis dans le monde... des oiseaux.”

La Chandeleur de Napoléon I^{er} en 1812 : un bien mauvais présage....

Le jour de la Chandeleur les crêpes sautent, apportant promesse de bonheur à ceux qui les retourneront sans anicroches. Il faut rappeler, à ce propos, la mésaventure de l'empereur Napoléon I^{er} le 2 février 1812.

“Avant de partir pour la campagne de Russie, l'empereur s'en était allé à la Malmaison rendre à l'impératrice Joséphine une de ces visites où les deux époux divorcés trouvaient encore quelque joie. On fit des crêpes pour fêter la Chandeleur.

Superstitieux, Napoléon se mit à la besogne. Et quand vint son tour de tenir la queue de la poêle :

Une, deux, trois, quatre crêpes réussies : autant de batailles gagnées dans cette campagne de Russie qu'il achevait de préparer... **Mais, patatras !** la cinquième crêpe, mal dirigée, retomba lamentablement sur la tôle rougie où elle se calcina.

Il y voit un présage: il gagnera 4 batailles sur 5 lors de sa campagne militaire.”

Savoir si, la même année 1812 lors de l'incendie de Moscou, l'empereur ne songea point à cette crêpe manquée de la Chandeleur !

² La date change en fonction de la Fête de Pâques différente des Occidentaux en raison des calendriers : Julien pour les Orientaux et Grégorien pour les Catholiques et les Protestants, calendrier établi le 15 octobre 1582.

La crêpe Suzette et l'élégance d'un futur roi

Il est communément écrit que les crêpes Suzette auraient été inventées à Monte-Carlo en janvier 1896 par un cuisinier (sans doute Auguste Escoffier alors chef de cuisine au Grand Hôtel) pour le Prince Galles et futur roi Edouard VII, fils de la Reine Victoria.

Ce dernier était accompagné par une certaine Suzette, Suzanne Reichenberg de son vrai nom. Auguste Escoffier propose au Prince de lui dédier cette recette, ce à quoi le prince aurait répondu :

“Je n'en suis pas digne, nous donnerons plutôt à cette chose exquise le nom de cette jeune personne qui est avec moi”.

Nous avons donc échappé à la crêpe Edouard !

Les comédiens du Théâtre-Français s'emparent de cette anecdote dans une de leurs pièces en mettant en scène une jeune Suzette qui sert des crêpes aux autres personnages. Et de là, part la légende.

Comme pour toutes les recettes, il y a plusieurs controverses et même des usurpateurs.

En effet certains écrivent que c'est un élève d'Auguste Escoffier, Henri Charpentier, qui aurait servi les crêpes au Prince. Mais comme il n'avait que 16 ans à l'époque, c'est peu probable ! Quoi qu'il en soit Henri Charpentier s'est attribué l'invention de la recette des crêpes Suzette plus tard alors qu'il est cuisinier de l'industriel américain Rockefeller aux Etats-Unis.

Il y a tout un monde de légendes, de croyances, de superstitions que des savants, qui sont aussi des poètes, ont juré de ne point laisser périr, recueillant de la bouche des anciens, toutes ces traditions orales qui se perdraient sans eux ; **qu'ils soient remerciés.**

Rappelons à ce propos, les mots de Patrice de La Tour du Pin (1911-1975), poète français :

“Tous les pays qui n'ont plus de légendes seront condamnés à mourir de froid...”.

Texte proposé par Solange Bouvier

Sources textes et photos : La France Pittoresque - Internet



La confection des crêpes vue par Pieter Aertsen (peintre hollandais du 16^e siècle)